



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE

LITTORAL

Le danger vient de la mer

MUSIQUE

*Carlotta Rini,
humanité
et poésie*



EXPO

*Un dialogue
est-il
possible?*



1,60€



Dapoi più di 65 anni

*Au cœur du service
aux collectivités
publiques,
à l'économie
et ses acteurs,
aux créateurs d'emploi
pour favoriser
le développement
de la Corse*



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

BASTIA Tél. 04 95 32 04 40

AJACCIO Tél. 04 20 01 49 84 • 06 86 69 70 99

Mail: journal@corse-information.info



Sale temps!

Est-ce la pluie - dont Baudelaire disait qu'elle étalait ses immenses traînées et d'une vaste prison imitée les barreaux- qui transforme quelques esprits malins en une unique cellule grise emplie de haine? Devenue source de drame pour les uns, sinistrés, elle inspire sinistrement d'autres, illuminés, toujours prêts à attiser les braises de l'intolérance.

Côté culture, Yvan Attal choisit de mettre en image les préjugés sur les juifs. C'est son choix et son film doit pousser au débat plutôt qu'au rejet de l'Autre. Mais non, le comédien-réalisateur et la communauté juive sont attaqués avec des propos violents, abrutissants, criminels qui obligent les modérateurs de réseaux sociaux à fermer leur site durant un temps, tant ils sont dépassés par ce flot d'injures.

Côté politique, les étudiants FN de Sciences Po. refont l'Histoire et essaient de faire croire par voie d'affichage que Pierre Mendès France aurait pu voter FN... Faut-il leurs rappeler que les morts ne votent pas sauf, malheureusement, dans certaines circonstances illégales et condamnables!

Et puis côté sport Didier Deschamps, au nom peut-être trop franchouillard pour certains, est attaqué par des rats des villes qui ne font plus dans la poésie ou l'humour. Puis par un joueur qui crie à la victimisation pour ne pas avoir été retenu dans la sélection française au lieu de s'interroger sur son devoir d'exemplarité. Le tout à quelques jours du début de l'Euro. Un événement attendu par des supporters mais qui devra être supporté par tous ceux qui trouvent indigeste cette place trop importante accordée au ballon rond et son cortège de publicités et autres produits marketing.

Je le rappelle, le loup tapi dans l'ombre attend son heure sans hurler et toutes ces polémiques qui le confortent doivent nous alerter sur ces dérives xénophobes et antisémites qui s'immiscent de plus en plus dans notre quotidien. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU

35 chilò di speranza

Ne parlemu spessu di l'andature chì sbucianu è piglianu forza à prò di a nostra lingua. Ghjè propiu l'essenza di sta crunichella.

Tandu, pruvemu di paspà tutti i campi di a sucetà induv'ellu ci hè a brama di ridà un usu d'ogni ghjornu à u corsu.

Sò numerose l'azzione nantu à u terrenu o e rete suciale, è quelle di l'afc-Umani, in particolare cù a so chjama à prughjetti LinguaViva è u so programma Tradilingue, sò veri esempi di i quali ci pudimu rallegrà!

Cuncernendu u programma, cum'è u so nome a face capisce, l'idea tocca à addunisce ghjente voluntarie, gruppi di persone o di studenti, in giru à un travagliu cumunu di traduzione d'opere literarie traccunisciute, chì anu fattu digià tremà, pianghjè o ride millaghji o milioni di lettori.

Frà i libri tradutti ind'u quadru di Tradilingue si trova d'altronde u rumanzu magnificu d'Anna Gavaldà, *35 kilos d'espoir*. Sò liceani è collegenti bastiacchi chì si ne sò incaricati cù l'appoghju di i so professori.

Publicatu ind'u 2002 (edizione Bayard), si tratta di a prima creazione di a famosa scrivana indirizzata à a ghjuventù. Face parte di i 50 libri i più letti in sta categoria è ghjè statu dinu adattatu à a televisìo. Ci conta a vita di Gregoriu, un zitellu di 13 anni à quale ùn piace tantu a scola perchè ùn ci hè nunda chì li dà a brama di riesce. Hè assai currente a storia ma hè stata trattata poch'è micca da i specialisti. Anna Gavaldà ci la face à appaghjà cù ingenu u scherzosu è u tragicu, è hà toccu cusì un numeru impurtantissimu di ghjovani.

Speremu ch'ella serà listessa in lingua corsa!

Per compie, ripigliemu quì vulintere qualchi parolla di i membri di l'afc-UMANI : a lingua corsa hè cum'è un ortu magnificu è smenticatu cù u scrittoghju *Interdettu à u publicu...* Un ortu cusì bellu, fecondu è utile, colmu di secreti è d'erbe scurdate, chì ci ponu nutrisce è guarisce. Demu ci a fede di mandà via l'interdizione d'entre ci... Inventemu issa gioia d'apre lu dinu. Demu ci a forza di cultivà lu cù sapè fà, sperienza è amore... A lingua hè casa di l'esse, u bè di tutti... Demu ci u curagiu di fà la fiuri è di sparte la.

Tante pensate luminose purtate di bella manera da l'associu per una Fondazione di Corsica di u quale si pò salutà l'impegnu è u travagliu di tutta a squadra !■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista,
12, Quai des Martyrs de la Libération,
20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90
Directeur de la publication - Rédacteur en chef
Paul Aurelli (04 95 32 89 95)
email : journal@corse-information.info
Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales - Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO
Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95

Annonces légales - Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de:

- Elisabeth Milleliri
1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli
Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris
Amandine Alexandre (Londres), Batti,
Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina,
Marie Gambini, Christian Gambotti (Paris),
Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,
Toussaint Lenziani, Michel Maestracci,
Ghjaccumu Andria Mela, Jacques Paoli, Manon Perelli,
Dominique Pietri, David Raynal (Paris),
partenariat avec *Alta Frequenza*

Comité de surveillance:

- Philippe Giammari, président,
Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 | 88773 - ISSN 2114 009
• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez en Balagne,

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartenais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou

prendre des photos?

L'ICN recherche

des

correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica



ABONNEMENT NUMÉRIQUE :
contact.journal@corse-information.info
ANNONCES LÉGALES : infoline 04 95 32 89 92

ENVIRONNEMENT

Les alarmes d'Aria Linda

Schéma régional climat air énergie, qualité de l'air, risque de boil-over : autant de thèmes qui ont conduit l'association de défense de l'environnement Aria Linda à faire part de ses inquiétudes lors d'une conférence de presse devant le site de la future centrale du Vazzino.

Cri d'alarme de l'association Aria Linda. Le 3 juin dernier, sur le site de la future centrale du Vazzino le collectif de défense de l'environnement a organisé une conférence de presse afin de faire part de trois points qui l'inquiètent particulièrement. Tout d'abord, la mise en œuvre du Schéma régional climat air énergie (SRCAE). Ce texte, au contenu ô combien important, aurait en effet quelque peu été vidé de sa substance selon l'association. « On constate aujourd'hui que dans les points qui ont été mis en avant par le SRCAE de 2013 il n'en reste qu'un qui est mis en œuvre : c'est la construction d'une nouvelle centrale thermique », déplore ainsi Jean-Nicolas Antoniotti, le président d'Aria Linda, avant de poursuivre : « On constate en plus que cette nouvelle centrale double de puissance par rapport à ce qui était prévu ». Il en profite alors pour pointer l'exception pour la Corse qui a été inscrite dans la loi de transition énergétique et institue un régime dérogatoire prévoyant que « la PPE de la Corse ne constitue pas le volet énergie du SRCAE ». « Cela veut dire que ce qui a été décidé par les instances corses et voté par la Collectivité territoriale n'est pas repris », commente-t-il, précisant que ce qui a en revanche été repris est le bilan de programmation de l'énergie réalisé par EDF. Un bilan qui, lui, préconise d'augmenter la puissance de la nouvelle centrale et qui a donc permis de passer de 120 mégawatts prévus au départ à 250 mégawatts. Puis, texte à l'appui, l'association s'alarme du fait qu'il est inscrit que la future centrale du Vazzino ne sera pas, comme acté initialement, une centrale au gaz naturel en 2020, mais sera

une centrale à cycle combiné fonctionnant au fuel lors de sa mise en service en 2023, « en attendant l'arrivée du gaz ». Or aucune date de réalisation de l'alimentation au gaz n'a été arrêtée pour le moment, ce qui n'est pas sans inquiéter l'association.

Deuxième point à l'ordre du jour de cette conférence de presse, la mesure de la qualité de l'air qui ne serait pas totalement fiable à Ajaccio. Le président de l'association regrette en effet que depuis le début du fonctionnement de la centrale du Vazzino, les obligations de surveillance de la qualité de l'air, et notamment celles relatives à l'émission de microparticules, n'ont pas été assurées en continu. Il conteste de surcroît la pertinence de la localisation de la cabine de mesure située à environ 5 km du point d'émission.

Enfin, l'association a également tenu à marquer son inquiétude à propos du risque de boil-over*, qui menacerait la sécurité de la population à plus de 800 mètres aux alentours de l'actuelle centrale du Vazzino. « Sur le site d'Ajaccio il y a trois cuves qui font plus de 10 000 m³ de fuel lourd et qui représentent donc un risque explosif en cas d'incendie », a ainsi expliqué Jean-Nicolas Antoniotti, assurant que le risque est bel et bien avéré, bien que les services de l'État et d'EDF semblent l'ignorer... sur Ajaccio. « Dans des conditions inférieures, sur la commune de Lucciana où il y avait seulement trois cuves de 8 450 m³ de fuel lourd, l'État suite à une étude a imposé à EDF le remplissage à seulement moitié des cuves pour diminuer ce risque. Ici à Ajaccio on n'arrive pas à avoir cela », a-t-il regretté. ■ **Manon PERELLI**

* boil-over : explosion par vaporisation. Un phénomène explosif pouvant générer des boules de feu et concernant les liquides inflammables stockés.



TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Un appel à projets pour relancer la filière solaire



Photo Manon Perelli

L'AAUC en partenariat avec l'ATC et l'ADEME a lancé un grand appel à projets à destination des collectivités afin de promouvoir la filière solaire-thermique, notamment auprès des professionnels du tourisme.

« Nous avons besoin de réduire notre consommation énergétique et de développer les énergies renouvelables ». Tel un leitmotiv, la présidente de l'Agence d'aménagement et d'urbanisme de la Corse (AAUC), Fabienne Giovannini, martèle ce qui sera la ligne directrice de l'institution dans les prochaines années : réussir le défi de la transition énergétique. C'est dans ce droit-fil que le 6 juin, elle a officiellement lancé un appel à projets visant à encourager les installations solaires thermiques collectives. L'objectif de ce dernier est d'inciter, avec le soutien de la collectivité territoriale, à l'installation de capteurs solaires dans les bâtiments collectifs ou professionnels ayant des besoins conséquents en eau chaude à installer. « Nous offrons au niveau du domaine non concurrentiel jusqu'à 70% de prise en charge. Au niveau du secteur concurrentiel, les entreprises pourront être soutenues à hauteur de 50 à 70% du surcoût par rapport à une solution conventionnelle », explique la présidente de l'AAUC.

Pour mettre ce plan en œuvre, l'AAUC s'appuiera sur un double partenariat avec l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) mais aussi avec l'agence du tourisme de la Corse, la cible privilégiée de cet appel à projets étant les établissements touristiques. Sont aussi concernés les établissements de santé, ceux du secteur social, ou encore les collectivités locales. En somme, un vaste plan dont le budget estimatif est fixé à 1M€, dont 0,5M€ seront apportés par le fonds Feder.

À travers cet appel à projets, la collectivité entend remplir un double objectif : « Il y a tout d'abord une volonté de soutien à notre filière solaire qui est en difficulté, et a besoin d'un coup de pouce », précise ainsi Fabienne Giovannini tout en soulignant l'intérêt d'aider cette filière qui est de surcroît créatrice d'emplois. Par ailleurs, la présidente de l'AAUC appuie également sur le fait que ces installations solaires-thermiques ont aussi pour finalité de rendre l'industrie touristique insulaire plus compétitive tout en lui faisant épouser les objectifs du Schéma régional climat air énergie et de la Programmation pluriannuelle de l'énergie.

Enfin, il est à noter que ce plan de relance de la filière solaire mise aussi sur l'avenir, et tend à rendre l'île moins dépendante des énergies fossiles. Avec, en ligne de mire, l'ambition d'autonomie énergétique à horizon 2050. ■ Manon PERELLI

Le règlement et le formulaire de l'appel à projets sont à retrouver sur : www.auc.corse.fr

LA CRESS POUR UNE ÉCONOMIE À TAILLE HUMAINE



Créée voici un peu plus de dix ans, la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress) Corsica vient de déménager pour intégrer de nouveaux locaux situés à Ajaccio, juste en face du stade de Timizzolu. Devenue au fil du temps un pan incontournable de l'économie corse, elle a déjà permis de créer environ 15% de l'emploi local.

La Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire Corsica est une association de loi 1901 reconnue d'utilité publique par la loi relative à l'économie sociale et solidaire du 31 juillet 2014. Fondée en 2005, elle rassemble et représente des entreprises et réseaux de l'économie sociale et solidaire (ESS) en Corse -entreprises de droit, les associations, les coopératives, les fondations, les entreprises solidaires d'utilité sociale, etc- et contribue aujourd'hui à élaborer et coordonner la mise en œuvre de politique de développement de l'ESS sur l'île. Elle participe ainsi à plusieurs missions en partenariat avec différents acteurs publics et privés. Pour son président, Pierre-Jean Rubini, ce qu'il y a d'intéressant, « c'est qu'il s'agit d'une économie que l'on ne peut pas délocaliser, une économie humaine qui ne se trouve pas alignée sur une logique de capital ». En Corse, l'ESS occupe une place non négligeable, puisqu'elle pèse aujourd'hui 11,7% du salariat privé. Mais précise Pierre-Jean Rubini, il ne s'agit pas d'une économie de la misère. « Certes, elle essaie de satisfaire les besoins sociaux, mais c'est une vraie économie ». Elle est aussi un moyen de s'insérer dans la société et d'exister en tant qu'être humain. Un constat rassurant finalement, à l'heure où la crise internationale et mondiale tarde à se résorber. « Dans ce contexte, on se dit qu'on veut des économies à taille humaine » indique le président de la Cress, qui considère également que la Corse possède un potentiel de développement important. C'est d'ailleurs dans ce domaine que travaille la Cress aujourd'hui. Un travail qui fait de cette économie une sorte d'alternative, et même de troisième voie face à la crise. Car s'il s'agit d'une économie sociale, il s'agit aussi et surtout d'une économie solidaire. Un mot qui prend tout son sens sur notre île. « Peut-être que nous pouvons faire appel aux vieilles racines de solidarité de la Corse, où dans les villages, nous nous donnions la main pour nous entraider » rappelle Pierre-Jean Rubini. ■

Frédéric Bertocchini

EXTRÊME-SUD

En finir avec les histoires d'eau ?



Sur fond d'éventuelle pénurie d'eau, Saveriu Luciani, président de l'Office hydraulique de la Corse a rencontré le 6 juin les élus de la Communauté de communes du Sud-Corse. Explications...

Vous avez récemment pris part à une réunion consacrée à la situation de l'eau dans l'extrême-sud. Quel en était le propos ?

Cette initiative avait pour but d'informer et d'anticiper, de définir les enjeux qui nous attendent au cours de l'été 2016. Et d'inviter l'ensemble des collectivités à entrer concrètement dans des mesures opérationnelles. Car ce sont les seules qui aujourd'hui peuvent déboucher sur un véritable changement de braquet. C'est bien de cela dont nous avons besoin.

C'est-à-dire ? Un changement des habitudes dans l'utilisation ou la distribution de l'eau ?

Les deux. Nous avons évoqué l'état des ressources de la région. Il faut savoir que celle-ci, à 70 %, consomme de l'eau potable. Le taux de remplissage des barrages de l'Ospedale et de Figari est actuellement de 83 %. C'est-à-dire que nous avons actuellement en stock 7,5 millions de mètres cubes, alors qu'à la même époque l'an passé, le taux de remplissage de ces mêmes barrages était de 92 %. Il nous manque donc aujourd'hui 9 % de stockage. C'est beaucoup ! Comparé aux années de sécheresse, comme l'année 2003 par exemple, nous sommes déjà en deçà du stockage de l'époque. Aussi, il était nécessaire de sensibiliser l'ensemble des collectivités. Nous devons absolument arriver à adopter d'autres réflexes et d'autres habitudes dans la gestion de l'eau. Pour cela, nous devons commencer notre travail au niveau des collectivités locales.

Dans cette problématique, il y a, sur fond d'augmentation des besoins, le secteur agricole d'une part et le secteur touristique. Comment gérer cela ?

Ce qui est surtout important à souligner, c'est que nous nous trouvons face aux problèmes engendrés par la surconsommation de l'eau potable. Ce phénomène est surtout dû à la croissance de la fréquentation touristique dans le sud-est de la Corse.

Aujourd'hui, nous devons donc avoir un regard appuyé vis-à-vis des populations qui occupent un bon nombre de résidences secondaires.

Selon vous, les collectivités que vous avez rencontrées sont-elles prêtes à faire jouer leur pouvoir de police auprès de leurs administrés ?

Je pense que le message est passé auprès de la communauté de communes du Sud Corse et de l'ensemble des communes qui la composent. Nous avons également mis l'accent sur la situation particulière que connaît Bunifaziu. Mais il faudra que l'État prenne également un certain nombre de mesures et pourquoi pas même, des arrêtés. Nous, en tant qu'Office hydraulique, sommes tenus d'avertir que la situation est préoccupante car nous sommes le principal partenaire de l'ensemble des collectivités. Mais à un moment donné, la balle se trouvera également dans le camp de ces dernières, qu'elles soient locales ou d'État. ■

Propos recueillis par Frédéric Bertocchini



Photos DR

REPÈRES

Le comité de suivi de la sécheresse qui s'est réuni à plusieurs reprises depuis janvier dernier a identifié dans les secteurs alimentés par les deux barrages de Figari et de l'Ospedale « *un risque non négligeable de pénurie d'eau pour la fin de la saison 2016.* » Déjà le niveau de remplissage des barrages de l'Ortolo et de Figari affichait 9 % de moins par rapport à la même période en 2015. Or durant l'été ces barrages constituent la seule ressource d'alimentation pour l'extrême-sud. Très insuffisant ? Pour Georges Mela, maire de Porto-Vecchio et président de la Communauté de communes Sud Corse et maire de Porto-Vecchio, il y a effectivement, et ce pour l'ensemble de l'île, une situation de sous-équipement en matière de barrages hydrauliques. De son côté, Saveriu Luciani soulignait le caractère « indispensable » de la poursuite et l'accentuation du programme de travaux structurants hydrauliques et l'engagement de l'OEHC à mener « *une action déterminée dans le cadre de la 3^e convention d'application du PEI.* » Non sans relever que « *les opérations prises en compte au titre de la 1^{re} convention d'application du PEI sont restées marginales (6 M€)* » tandis que la 2^e convention qui prévoyait une enveloppe indicative de 80 M€, a permis de programmer des opérations pour un montant de près de 39 M€ pour 33 M€ réalisés. Et « *alors qu'une enveloppe théorique de 30 M€ est prévue* » au titre de la 3^e convention, « *c'est près de 60 M€ d'opérations qui ont été identifiées par l'OEHC comme réalisables.* » ■ P. M-P



ÉCONOMIE

Photo Manon Perelli

Les TPE insulaires plus inquiètes que jamais

Début juin, la secrétaire d'État au Commerce et à l'Artisanat, venue à Ajaccio à l'occasion des assises des TPE corses, a annoncé un plan d'action pour venir en aide aux entreprises insulaires. Des mesures qui ont été jugées inadaptées et insuffisantes par les acteurs économiques qui appellent à durcir le ton.

Nouvelle douche froide pour les entreprises insulaires. À l'occasion des assises des Très petites entreprises (TPE) corses, la secrétaire d'État au Commerce et à l'Artisanat, Martine Pinville, était à Ajaccio le 2 juin. Une journée de réunion, au terme de laquelle déception et colère étaient de mise. Les mines déconfites, les représentants des socio-professionnels et de la majorité territoriale ont reproché à la représentante de l'Etat de ne pas avoir apporté du « concret ».

Si elle a reconnu une situation spécifique et les difficultés notables du monde économique et notamment des TPE en Corse, la secrétaire d'État a botté en touche sur les principales revendications portées par les socio-professionnels, à savoir les demandes d'exonération et de baisse de charges, indiquant seulement qu'elle ferait un certain nombre de propositions au Premier Ministre. Ce qui a inévitablement provoqué l'ire des acteurs économiques qui le lui ont immédiatement fait savoir.

Le plan d'action du gouvernement qu'était venu annoncer Martine Pinville se décline en effet seulement autour de quelques mesures: la création d'une cellule de détection et d'accompagnement des entreprises en difficultés; la demande qui sera faite au secteur bancaire d'être plus compréhensif avec les entreprises en difficulté; un accroissement des contrôles pour dénicher les fraudes au travail; une hausse de crédit d'impôt de 20 à 30% pour les TPE; et surtout le déblocage d'une enveloppe de 20 M€ en provenance du Programme exceptionnel d'investissements pour la Corse (PEI).

Un plan jugé insuffisant et inadapté qui a donc provoqué la grogne des acteurs économiques insulaires. « C'est une très grosse déception, a ainsi tonné François Gabrielli, président de la Chambre des Métiers de Corse-du-Sud. La situation est très grave dans nos TPE. Nous sommes très déçus et nous allons le dire très fort. J'appelle à la mobilisation de tous nos commerçants et tous nos artisans. On ne peut pas se laisser faire comme cela. »

Au sortir de la réunion, le président de l'Agence de développement économique de la Corse (Adec) était quant à lui plus nuancé. Jean-Christophe Angelini reconnaissait en effet quelques points positifs à ce plan, qu'il a malgré tout jugé insuffisant. « Nous l'avons dit à madame la ministre, il y a incontestablement des éléments de contexte et de mise en perspective qui n'ont pas été pris en compte avec notamment un diagnostic de l'IGF qui ne correspond pas, de notre point de vue, à la globalité des choses. Il y a des mesures de moyen et long terme intéressantes, je pense aux 20 millions du PEI dédiés aux entreprises. Mais sur le court terme nous avons besoin de réponses et de mesures qui soient à la hauteur de l'enjeu », s'est-il ainsi exprimé.

À noter que depuis cette visite, les réunions des socio-professionnels se sont multipliées dans les deux départements corses. Assurant être au bord du gouffre, ils appellent à la mise en place d'un plan d'urgence, faute de quoi ils ne manqueront pas de durcir le ton. ■ Manon PERELLI

249

Les chiffres de la semaine

foyers d'infection à la xylella fastidiosa (sous-espèce multiplex) déclarés en Corse au 31 mai, dont 237 en Corse-du-Sud, et 21 genres ou espèces de végétaux reconnus positifs, a indiqué le Cropsav.

125

Les chiffres de la semaine

€ la nuit pour une location estivale en Corse : selon le site Holidu, l'île est la deuxième destination française la plus chère après l'Île-de-France pour ce type d'hébergement.

1,2

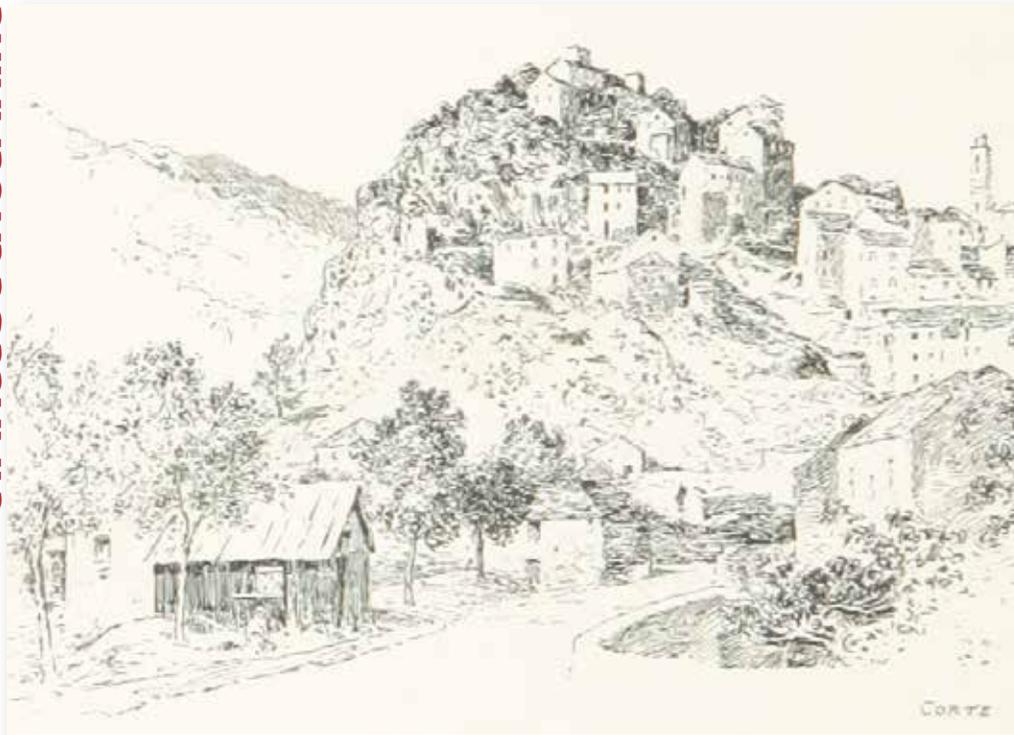
Les chiffres de la semaine

M€ pour le rachat de l'ancienne gendarmerie de Belgodère par l'Office foncier de Corse dont c'est la première acquisition. Concrétisée le 6 juin, elle permet de proposer 7 logements destinés à des primo-accédants, en résidence principale.

Euro, auto, soulot ?

À l'occasion de l'Euro, plus d'un Français sur 3 sortira, boira de l'alcool et se déplacera majoritairement en voiture, indique une enquête menée par les associations Prévention Routière et Assureurs Prévention qui ont lancé la campagne Mon Euro mode d'emploi pour inciter les fans de foot français à « prévoir à l'avance leurs déplacements » durant l'Euro. L'enquête indique qu'en Corse, côté libations d'avant, pendant et après match, contrairement à l'ensemble des Français sondés, la préférence n'ira pas à la bière mais au vin (56,9% dans l'île contre 33,3% pour le national) aux apéritifs (34,4% vs 27,1%) et au champagne (34,1% vs 20,7%). Sur toute la période de l'Euro 2016, 42,5% des Corses interrogés (vs 35,9% en France entière) envisagent déjà de sortir pour la circonstance. Plus de 7 sur 10 (contre 6 sur 10 au national) prévoient de se déplacer avec un véhicule et 70,9% projettent de conduire, pour aller voir les matchs, chez des amis, de la famille ou dans un lieu public, soit une différence de 18 points avec la moyenne nationale (52,9% au national). Ainsi, selon l'enquête, 64,1% des Corses (76,4% au national) qui envisagent de sortir à l'occasion de l'Euro 2016 « choisissent en priorité des solutions peu fiables » puisqu'ils comptent principalement conduire lentement (38,6% vs 11,6% France entière) et limiter leur consommation d'alcool (33,8% vs 47%). Dans une île où les transports en communs sont embryonnaires, privilégier l'auto, que voilà un choix sidérant... Cela dit, la solution « sûre » consistant à dormir sur place, remporte plus de succès en Corse qu'au national (33,5% vs 29,5%).

L'IMAGE DE LA SEMAINE



The British Library vient de mettre en ligne un fonds d'illustrations et de photos anciennes, disponibles au téléchargement et libres de droit. Une bonne occasion d'aller pêcher quelques images se rapportant à la Corse...

www.flickr.com/photos/britishlibrary

HAUT

Jusqu'au bout ! Et en moins de temps qu'ils ne l'escomptaient. Le 5 juin, le triathlète Christophe Santini et son équipier paraplégique Kevin Roustand ont franchi la ligne d'arrivée de l'Iron man de Nice. Et ravi la vedette aux vainqueurs de l'épreuve, l'Espagnol Victor Del Corral et la Belge Tine Deckers.

Sandtown project, film documentaire réalisé par Francescu Artily et produit par White Chestnut Production a été sélectionné en compétition officielle pour le Indie street film festival qui se déroule du 7 au 10 juillet à Red Bank, dans le New Jersey.

BAS

Tacle assassin pour Claude Makelele, très éphémère coach du SCB en 2014 qui dans une interview accordée à L'Equipe dit avoir vécu son passage à Bastia comme « un stage ou presque ». La direction du club lui a suggéré « d'en finir avec cette vocation de stagiaire » pour décrocher -enfin?- un job d'entraîneur pérenne.

FRAGILE

L'ACA qui doit passer le 14 juin devant la Direction nationale de contrôle de gestion est confronté à un déficit de 4 M€. Pour redresser la barre, 5 conditions à remplir : changer de structure juridique, vendre un joueur, étaler la dette, percevoir une subvention, obtenir un prêt, louer le domaine foncier à un pôle économique.

IL FALLAIT LE DIRE

« Le shampoing aux œufs, je préfère le faire moi-même »

a lancé Emmanuel Macron le 6 juin, après avoir essuyé des jets d'œufs à Montreuil. Crâne riposte... Mais s'il se shampoine aussi bien qu'il toilette sa déclaration de patrimoine, son brushing n'y survivra pas.

« Surtout, il faut qu'on puisse leur dire qu'on ne va pas, année après année, leur demander de faire à l'été de nouveaux efforts »

a déclaré sur Alta frequenza le préfet de Corse, Bernard Schmeltz, à propos des riverains des centres d'enfouissement de Viggianello, Prunelli di Fium'Orbu et Vico invités à augmenter encore leurs capacités d'accueil. Mais ce n'est pas tant le dire que le faire qui pose problème.

Clap de fin sur les championnats amateurs

La saison 2015-2016 aura été longue et éprouvante pour nos footballeurs semi-professionnels et amateurs. In fine, c'est sans grand suspense que les différents championnats se sont terminés. L'heure du bilan a sonné. Heureux pour certains. Dououreux pour d'autres.

Ils ne sont pas tout à fait professionnels, mais pas tout à fait amateurs non plus. Les joueurs du CA Bastia viennent d'en terminer avec le championnat National, dominé par les grosses cylindrées: Strasbourg et son budget hors-norme bien sûr, mais aussi Orléans et Amiens. Cette saison, les cabistes ont réalisé un parcours honorable. Treizième avec 43 points, l'escadron noir s'est sauvé avant la dernière journée et n'était pas si loin des places d'honneur, à 4 points seulement de Dunkerque, sixième. Pourtant, la saison avait vraiment mal commencé pour le CAB, sevré de victoires durant de longs mois avant le retour aux affaires de Stéphane Rossi. Démis de ses fonctions en novembre dernier, Christian Braconi aura quant à lui su rebondir à Sochaux, où il est désormais l'adjoint d'Albert Cartier. L'avenir du CAB se jouera donc en National, à Porto-Vecchio ou ailleurs.

Nos quatre représentants de CFA2 sont tous arrivés à bon port. Mais le maintien ne fut pas acquis sans difficultés pour certaines formations. Le meilleur élève fut sans conteste le Borgu FC, 4^e de la poule D. Si le champion toulonnais semblait bel et bien au-dessus de tout le monde (75 points au total), le FCB aurait pu prétendre à mieux tant cette formation semblait en mesure de prendre pied sur le podium. Pour un promu, une très belle saison! Le F.B. L'Île-Rousse vient quant à lui de réussir un sacré pari: se maintenir avec un budget amoindri. L'an passé à pareille époque, les dirigeants balanins étaient à deux doigts de jeter l'éponge et de repartir en Division d'Honneur. Au final, une formidable mobilisation des supporters permettait de sauver le club et de repartir en CFA2. Pari gagné pour le FBIR, qui malgré un parcours semé d'embûches, a su conquérir son maintien avec énergie. Les Île-Roussiens terminent 11^e avec 50 points. Du côté des réserves professionnelles, la saison ne fut pas de tout repos. Dans la poule D, les réservistes du SC Bastia sont même passés tout près de la catastrophe. Malmenés dans les deux premiers tiers du championnat, ils ont terminé en boulet de

canon. Il fallait cela pour éviter un séjour en DH. Au final, les bleus parviennent à une 6^e place inespérée. Enfin, l'ACA a dû attendre l'avant-dernière journée pour renouveler son bail en CFA2. Les réservistes acéistes, coachés par Patrick Leonetti, ont alterné le bon et moins bon tout au long de la saison. Impériaux à domicile, mais aussi très maladroits à l'extérieur, les rouges et blancs se sont encore une fois fait peur. Ils finissent le championnat avec 59 points. Suffisant pour maintenir la réserve à ce niveau de compétition. La finale de coupe de Corse, perdue contre le Gallia Lucciana, donnera d'autre part comme un goût d'inachevé à cette saison moyenne. Les jeux semblaient ouverts en début de saison du côté de la Division d'Honneur. Parmi les favoris, Furiani devait compter sur des formations comme l'EF Bastia, Corte ou le Gallia Lucciana. Très rapidement, l'AS Furiani Agliani a pris les devants dans ce parcours difficile, de sorte qu'aux deux-tiers du parcours, la cause était déjà entendue. Furiani est donc champion de Corse sans véritablement forcer. L'écart de 4 petits points avec le Gallia au terme de l'exercice n'est pas vraiment significatif lorsqu'on sait que les champions se sont relâchés sur la fin. Nous retrouverons donc Furiani la saison prochaine en CFA2. Deuxième donc, le Gallia Lucciana a réalisé une très belle saison. Sans doute faudra-t-il compter avec les vice-champions de Corse et détenteurs de la coupe de Corse la saison prochaine. En préservant son effectif et en poursuivant la progression constatée ces dernières saisons, le GL pourrait viser bien plus qu'une place d'honneur en 2016-2017. Derrière, la lutte fut âpre pour le maintien. On retiendra la remontée fantastique de l'AS Nebbiu Conca d'Oru et la relégation en PHA de la réserve de L'Île-Rousse. Vite décrochés, les Balanins n'ont jamais été en mesure de revenir. Une saison décevante, tout comme celle de l'AS Porto-Vecchio, plombée par un nombre impressionnant de matchs nuls (10 sur 22). Ironie du sort, les Moustiques terminent avant-dernier avec un goal average positif (+5). ■ Frédéric BERTOCCHINI



EXPOSITION

De l'art d'établir un dialogue

Si le dialogue, dans la sphère du politique et du social, semble actuellement voué à l'échec, il en va autrement dans le monde de l'art. Jusqu'au 24 juillet, à l'Espace d'art contemporain Oregna de Gaffory à Patrimonio, Jeanne de Petriconi en fait la démonstration avec Possibilités de dialogue, confrontation fertile entre deux œuvres en apparence antinomiques.

Ce n'est certes pas sa première exposition. Voilà près de 10 ans que cette jeune artiste plasticienne, issue de la filière Beaux-Arts de l'Université de Corse, parcourt le monde, de Québec à Saragosse, pour présenter ses œuvres, en solo ou lors d'exhibitions collectives. C'est cela dit la première fois qu'elle expose à Patrimonio chez Henry Oregna de Gaffory. Pour l'occasion, elle a imaginé « *mettre en présence deux pièces que tout oppose à première vue et les réunir pour la première fois* ». Cinq ans séparent ces deux œuvres, chacune étant représentative de l'évolution du travail de sculpture de Jeanne de Petriconi. Dans les années 2008-2009, après une période marquée par « *l'obsession de la collecte de souvenirs* », l'évocation de la vie qui file, de la mémoire qui s'estompe, elle s'intéresse à la puissance et l'impact des éléments naturels, au détournement de matériaux, brisés, accumulés et assemblés. Naissent alors des œuvres telles que *Furie* -avec lequel l'expression « *un arbre échevelé* » cesse d'être une figure de style- et *l'Arbre à chaos*, imposant assemblage de miroirs brisés. C'est avec cette œuvre qui renvoie au spectateur une image fragmentée des hommes et des lieux qu'elle s'est vue décerner en 2010 la mention Best Young Artist de l'Arte Laguna



Photos J. de Petriconi

à l'Arsenal de Venise. Puis, durant la période 2012-2013, Jeanne de Petriconi est membre artiste de la Casa de Velázquez, à Madrid. Durant cette résidence, elle crée *En contre-plongée, la mer*, œuvre tout en transparence et courbes douces qui lui vaut cette fois de recevoir le Prix Georges Wildenstein, décerné par l'Académie des Beaux Arts de Paris lors d'une exposition à l'Espace Évolution Pierre Cardin.

L'Arbre à chaos renvoie la lumière tandis que *En contre-plongée, la mer* semble la concentrer, la couvrir. L'un se réfère au monde minéral, l'autre au règne de l'organique. « *À la première on prêterait un grondement, à l'autre un murmure* ». Aucune commune mesure? Et pourtant... Par leur rencontre, Jeanne de Petriconi a fait naître une sculpture hybride, « *créature-minérale* » dont le nom, *Possibilités de dialogue*, est un hommage à l'œuvre du réalisateur surréaliste tchèque Jan Švankmajer et tout particulièrement à son court-métrage d'animation *Les possibilités du dialogue* [1982]. La sculpture est présentée dans un environnement d'images en mouvement, issues d'une vidéo de Guillermo G. Peydrò, la présentation de gravures et de dessins d'étude complète l'exposition. ■ P. M-P

Savoir + : www.jeannedepetriconi.com

CARLOTTA RINI

À la vie, à la scène



Plus qu'une passion, le chant est pour elle un véritable état d'esprit.

Son premier album, Mai più zitta, ouvre grand les portes d'un univers au cœur duquel le talent de Carlotta Rini tutoie toute l'humanité qui l'anime, avec beaucoup de poésie.

Photo DR

Dès l'enfance, elle a été initiée par son entourage familial à la pratique du chant et en particulier de la paghjella, «cet emblème de l'identité corse profondément enraciné dans la tradition agropastorale» dont est issu son père, Dominique, ancien berger, qui lui a ouvert la voie. Au fil des années, Carlotta Rini s'est également forgé sa culture musicale en écoutant, sur sa chaîne hifi, à la radio ou lors de concerts, les chansons phares du répertoire corse. Et puis, à l'âge de 12 ans, une amie lui a proposé d'intégrer le groupe Cor'di Rustinu, avec lequel elle a fait ses armes. De répétitions en représentations, elle a pu nouer de forts liens d'amitié, notamment avec Sylvie Iozzia qui dirigeait alors, en parallèle de l'aventure Cor'di Rustinu, la chorale E Farfalle dans laquelle Carlotta a par la suite évolué durant plusieurs années. «J'ai beaucoup progressé au côté de Sylvie. Ses conseils me sont très précieux» confie la jeune femme de 24 ans.

Pour Carlotta, «le chant et la musique sont une façon de s'exprimer, de ressentir et peut-être aussi quelque part de vivre. C'est aussi un moyen de partager avec les autres, on donne souvent autant que l'on reçoit et on apprend également à donner encore plus qu'à recevoir». Et d'ajouter : «Aujourd'hui, je me consacre exclusivement à ma passion et cela de différentes manières. Bien évidemment, par la création et par la scène. La transmission est pour moi quelque chose de fondamental. C'est pourquoi chaque semaine j'ai à cœur de cultiver cette passion auprès d'enfants et adolescents du Centre Corse. Je vais, en outre, à la rencontre de personnes âgées en maison de retraite pour partager de la musique mais aussi des émotions et des expériences».

Carlotta Rini est bien connue pour son engagement dans le secteur associatif. Cette volonté de s'investir s'est affirmée à l'université de Corse où elle a par ailleurs obtenu une licence de psychologie et activement milité en faveur de la langue corse. Morosaglia, son village, guide également son militantisme culturel. Au-delà

de la représentation symbolique liée à Pasquale Paoli, il est aussi évidemment ce lieu où j'ai grandi, où je suis allée à l'école, où j'ai passé des moments extraordinaires. Un village qui a connu, comme tant d'autres, nos rires d'enfants et nos secrets d'adolescents. C'est aussi un endroit où l'on prend conscience de l'évolution de la société corse puisqu'il a autrefois été parmi les villages les plus vivants et habités de notre région. À une certaine époque, il comptait même un collègue et a pourtant beaucoup de mal, aujourd'hui, à garder sa petite école primaire ouverte.»

Membre d'A Paolina, association organisatrice de la fameuse course en montagne du même nom, Carlotta indique que «lorsque dans un petit village on parvient à réunir un ensemble de personnes autour d'un même but c'est une très belle satisfaction».

Profondément humaniste, elle s'inspire souvent, dans sa démarche artistique, de ce qu'elle ressent et «j'ai remarqué, dit-elle le regard éclairé, que je réagissais plutôt mal aux injustices». À travers ses chansons, elle évoque ainsi la désertification des villages insulaires, les guerres dans le monde, les prisonniers politiques ou encore la langue corse. Carlotta écrit et compose la plupart du temps, seule ou en étroite collaboration avec Sylvie Iozzia et un ancien ami de fac, Ghjilormu Ferrari. Son premier album *Mai più zitta*, enregistré au Studio L'Angelina chez Jean-Bernard Rongiconi et paru en 2015, est le reflet de tous ces sujets qui l'ont particulièrement touchée. «Ce disque est important pour moi car il marque le commencement. Je ne sais pas si la suite sera longue mais je profite en tout cas de chaque instant car j'ai la chance de faire ce que j'aime». Et dans ce qu'elle aime, le spectacle occupe une place prépondérante. Sa tournée estivale débutera par un concert à Bastia le 25 juin au centre culturel l'Alb'Oru. «Un rendez-vous spécial puisque j'aurai, à mes côtés, plusieurs invités d'honneur sur cette scène exceptionnelle». Gageons que le succès et la notion de partage qui lui est chère seront au rendez-vous, et pour longtemps! ■ Pierre-Louis MARCHINI

« Le chant et la musique sont une façon de s'exprimer, de ressentir et peut-être aussi quelque part, de vivre »

LITTORAL

Des plages à vau-l'eau ?



Phénomènes naturels, anthropisme et, souvent, conjugaison de ces deux facteurs, font que nombre de plages de Corse sont sujettes à une régression. Les côtes sableuses de la Plaine orientale sont sans doute l'exemple le plus emblématique de cette érosion. La question étant à présent: qu'est-ce qu'on fait ?

Si le phénomène d'érosion du littoral est observé également sur la côte ouest, la façade orientale, sablonneuse, est plus largement impactée. Ces dernières années, il semble même s'être accéléré bien que - l'hiver et le printemps ayant été particulièrement doux et secs - la situation, à l'orée de la saison estivale, paraisse moins dramatique que les années précédentes. Une fragile bande de sable devrait permettre d'étaler quelques serviettes. Qu'en sera-t-il l'an prochain? Les Syndicats mixtes qui devaient permettre, en lien avec les groupements de communes, la mise en place et le financement d'une politique efficace n'ont pas encore vu le jour.

Sur une zone allant de Bastia à Solenzara, 30% des plages sont concernées, dont 9% de façon très importante. Selon une étude du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), en 50 ans, les vagues ont par endroit emporté plus de 40 mètres de sable et de dunes. Les représentants de l'association Action Littoral Corse qui regroupe les socioprofessionnels et les particuliers installés sur le littoral ont été reçus le 12 mai dernier par le sous-préfet de Corte. Mais pour Don-Louis Cipriani, son président, le constat est amer : «Le soleil et la mer restent notre meilleure carte de visite et nous ne prenons pas soin de nos plages. Nous n'avons pas eu de grosses tempêtes ces derniers mois. Les dégâts sont moins importants mais le problème reste entier. Le peu de sable étalé sur le littoral risque d'être emporté au moindre coup de mer. Nous sommes tellement loin d'avoir retrouvé la qualité du linéaire côtier des années 70 !»

Les photos anciennes du village de vacances de Cap-Sud, à Venzolasca, en Casinca, en témoignent. La plage y était suffisamment vaste pour accueillir un restaurant, son parking et, devant le village de vacances, des terrains de beach-volley bordés d'une rangée de genévriers. Le restaurant de plage, construit en partie en dur, a été emporté il y a 7 ou 8 ans. Les genévriers, pourtant centenaires, ont été eux aussi arrachés par la mer. «Nous avons obtenu l'autorisation d'installer des sacs de sable pour tenter de freiner l'érosion. Mais nous savons bien que leur effet n'est que temporaire. Beaucoup de choses nous ont été promises depuis que nous avons créé le collectif, en février 2014. À ce jour, hormis la pose de ces sacs, rien ne s'est concrétisé, regrette Don Louis Cipriani. Il existe des moyens sinon d'enrayer mais au moins de limiter cette érosion. Des études ont été menées, notamment par le BRGM. Elles font des préconisations. D'autres pays, la Hollande par exemple, ont déjà trouvé des parades et des solutions afin que l'activité économique des littoraux ne soit pas interrompue. Mais, si les services de l'État ont mis leurs compétences à notre disposition pour évaluer la situation, aucune avancée n'est intervenue auprès des élus.» En Corse, où un emploi sur dix est dû au tourisme qui représente près du tiers du PIB régional, et où le littoral reste la destination principale, le problème demeure entier.

En effet, s'il y a des solutions, elles ont un coût. Or, il existe des financements, notamment européens par le biais du Feder, qui pourraient aider riverains et socioprofessionnels à faire face. «Il y a



1 La plage du Cap-Sud «originale»



2 Les sacs de sable disposés pour enrayer le phénomène d'érosion

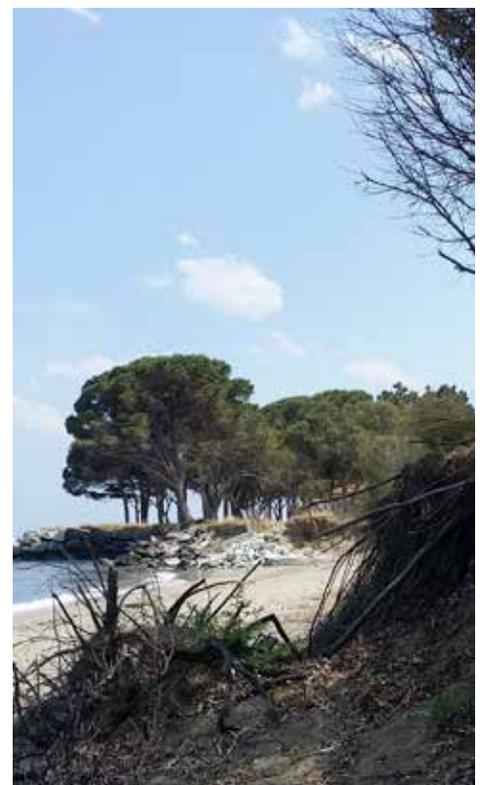


3 Leur effet sur Google Earth

Faudrait savoir

En octobre 2007, dans un document intitulé Analyse statistique et évolution de l'érosion marine, l'Institut français de l'Environnement (Ifen) faisait état de 24 % du littoral métropolitain en recul, soit 1723 km de côtes, les plus zones les plus touchées étant les côtes sableuses, représentant les deux tiers de l'ensemble des côtes en recul. Selon cette analyse, sur la base de données collectées en 2004, l'érosion du littoral naturel en Corse concernait 75,1 km [31,9 km en Corse-du-Sud, 43,2 km en Haute-Corse. L'Ifen jugeait l'érosion «*peu importante sur le littoral de Corse*». Celui-ci, «*essentiellement rocheux*» étant qualifié de «*stable sur la majorité de ses côtes*» avec «*quelques secteurs*» en érosion. Quatre ans plus tard, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) de Corse, estimait que «*le risque d'érosion du littoral est très important en Corse*» et que «*la connaissance de cet aléa reste à approfondir*» car si elle a progressé grâce aux études menées par le BRGM sur la côte Orientale, elle reste «*lacunaire sur les côtes à falaises (Porto, Scandola, Bonifacio)*». Le 3 février 2016, le ministère de l'Environnement annonçait la publication de la première cartographie dédiée à l'évolution du trait de côte en France métropolitaine. Elle vise à permettre de «*connaître l'évolution passée du littoral (depuis 50 à 90 ans)*» pour «*anticiper les tendances futures et permettre aux territoires de s'y préparer*». Petit bémol, ici, le terme de France métropolitaine doit être compris «*hors-Corse*». La cartographie «*de la Corse et des départements d'outre-mer*» en «*cours de production*» devait être disponible «*au cours du premier semestre 2016*» assurait alors le ministère. Outre que l'ergonomie de la fameuse carte interactive a de quoi rebuter l'éventuel citoyen curieux, le 6 juin, date à laquelle on peut raisonnablement considérer le premier semestre 2016 comme moribond, il n'y avait toujours pas de donnée relative à la Corse ou aux «*départements d'outre-mer*». ■ E.M.

parmi nous des gens qui sont en train de tout perdre. Il faut savoir que quand la destruction d'un bien est le fruit d'une évolution progressive de l'érosion, les assurances ne remboursent rien. Nous avons été reçus le 12 mai dernier par le sous-préfet de Corte qui a pris la suite de son prédécesseur dans notre dossier. La création de Syndicats mixtes, en lien avec les communes et groupements de communes est préconisée pour que puisse être enfin mise en place et financée une politique efficace et coordonnée. Mais les élus se montrent peu actifs. Nous aimerions enfin avoir des réponses. Nous subissons un état de fait dont nous ne sommes pas responsables. On sait que si le réchauffement climatique et l'élévation du niveau de la mer (moins de 3 mm par an) peuvent être mis en cause, l'origine principale est anthropique. Pendant des décennies, on a prélevé du sable et des graviers dans le lit des rivières, on a construit des barrages, des retenues d'eau... Or, le sable ne provient pas de la mer. Ce sont les rivières et les fleuves qui le fabriquent! De plus les créations de digues, de ports comme le port de Campoloro, ont dévié les courants. Certaines de nos infrastructures présenteraient même désormais un danger: les fortes vagues des tempêtes peuvent engendrer une submersion marine. En ce cas, il faut que des mesures soient prises avant que les propriétaires riverains, installés tout à fait légalement sur ces sites, ne soient ruinés ou qu'un désastre n'arrive. » Restaurer des espaces de liberté, rétablir le transit du sable par des by-pass, gérer et restaurer les cordons dunaires, favoriser la relocalisation des biens «*dans les secteurs à enjeux fortement exposés*», et enfin éviter l'implantation de nouvelles structures sur le littoral, telles sont les préconisations du rapport du BRGM. «*Et on veut construire un port à la Carbonite, à Bastia! Avec l'impact qu'il aura sur le secteur de la Mariana et jusque chez nous. De toute façon, si rien n'est fait, à terme, ce sont tous les habitants de la plaine qui seront concernés. Plus l'érosion s'intensifie, plus la mer approche des nappes phréatiques. Qu'advient-il si le biseau salé s'introduit dans la nappe? La situation serait irréversible.*» ■ Claire GIUDICI





VITO,

L'ARGUMENTATION PAR LA PREUVE

Champions de France d'offshore à trois reprises, Noël et Pierre-Paul Giordani se sont prêtés le 3 juin à Bastia à un test visant à vérifier les performances du carburant ultra tec proposé en Corse par Vito.

Photos DR

Le 3 juin, il y avait comme un brin d'effervescence à la mise à l'eau du vieux port de Bastia. Malgré un soleil voilé, de nombreux curieux se pressaient autour de l'offshore des frères Giordani. Il est vrai qu'une bête de cette espèce ne sort pas tous les jours. Les champions de France 2015 en catégorie 2 litres souhaitaient démontrer que le carburant distribué en Corse par leur partenaire, Vito, possède bien les avantages mis en avant dans la communication de la compagnie. Pour ce faire, un huissier avait été sollicité pour valider l'expérience. Depuis janvier 2015, Vito distribue un carburant «additivé» et, contrairement à ce qui se passe sur le continent ou dans d'autres régions où les consommateurs ont le choix entre un carburant générique et un premium, ici cette possibilité n'est pas permise, puisqu'ils n'ont accès qu'au premium. «Nous avons formulé ce carburant avec la société Innospec, leader mondial pour les additifs, pour répondre à la géographie de notre île qui impose un mode de conduite vraiment spécifique, soit urbain, soit de montagne. Nous avons donc pensé à élaborer un additif spécialement adapté aux contraintes du territoire insulaire et qui respecte l'environnement car la combustion se fait mieux, produit moins de déchets et en même temps on optimise la propulsion. Enfin, avec la même quantité de carburant, le consommateur consomme moins. Nous avons voulu faire la démonstration simple avec un partenaire, les frères Giordani, qui sont à la fois constructeurs et compétiteurs et sont convaincus de la démarche. Cette journée technique est organisée en présence d'un huissier afin de certifier cet essai. Il s'agit d'un comparatif entre un carburant générique et le nôtre, additivé pour le sans plomb. Comme l'offshore permet de démonter rapidement le moteur, on peut facilement constater l'effet du carburant. Normalement, à la fin du test Vito, la chambre de combustion, la culasse et les bougies sont particulièrement propres, à l'inverse du carburant d'un de nos confrères, où l'encrassement est tout autre», explique Vincent Perfettini, responsable de la société Vito. Les deux pilotes sont prêts.

Ils quittent le quai, destination le sud. Le moteur de ce bolide des mers les propulse rapidement loin de la vue des accompagnants. Vingt minutes plus loin, la forme en V de la coque réapparaît. Les pilotes accostent. Philippe De Petriconi, l'huissier, procède aux vérifications. Après démontage de la culasse, l'évidence s'impose à son œil expert: «J'ai vérifié la chambre de combustion au niveau des trois pistons et je ne constate pas de calamine, ni sur ces éléments ni sur la bougie». Le test est validé, il ne reste plus aux pilotes qu'à repartir pour un tour avec un carburant générique qui, lui, va encrasser la partie concernée. ■ Michel MAESTRACCI



AJACCIO**■ LES ARTS S'AFFICHENT**

Du 14 au 30 juin. Rocade d'Ajaccio.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Les rond-points Maréchal-Juin et Leclerc deviennent une galerie à ciel ouvert, avec les œuvres créées sur panneaux publicitaires 4X3 par Magali Beveraggi, Catherine Stefanini, Hélène Culioli, Mario Sepulcre, Yann Le Borgne et Orso.

■ PETIT CHEFS, GRANDES ŒUVRES

Jusqu'au 17 juin. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Exposition des œuvres réalisées par les élèves de l'atelier d'arts plastiques du musée, les classes de CP des écoles Sampiero et Forcioli Conti, les CLIS de l'école Sampiero et les ateliers « Coup de Pouce ».

■ LA SÉQUENCE CORSE

Jusqu'au 3 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & musees-nationaux-malmaison.fr/musee-maisonbonaparte

L'exposition retrace les circonstances, le contexte et les moments forts du tournage du *Napoléon* d'Abel Gance en Corse au printemps 1925.

■ **LETIZIA GIUNTINI**
Le 11 juin, 21h. Locu Teatrale.
☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Bercée par le chant traditionnel Letizia Giuntini, originaire de Balagne, a chanté durant plusieurs années dans un groupe de polyphonies corse. Avant de composer et écrire ses chansons, en corse et français, inspirées du rock, du reggae ou de la pop.

■ BARBARA FURTUNA

Le 14 juin Eglise St Roch.

☎ 04 95 37 64 21 & www.barbara-furtuna.fr

Au gré de ses 900 concerts à travers le monde, le groupe a consolidé sa vocation de « groupe de scène » s'adressant à un public « éclectique [...] au-delà des générations et des nationalités ».

**■ ALBA**

Le 16 juin, 19h. Eglise St Erasme.

☎ 06 73 39 13 38 & l-alba.com

Des sonorités venues d'Inde, du Maghreb et du pourtour méditerranéen nourrissent l'univers musical de ce groupe qui allie un instrumentarium original et ses voix profondément ancrées dans la tradition polyphonique corse.

■ RÉVOLUTION

Les 10 et 11 juin, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

D'Antigone à Roberto Zucco, une exploration des grandes figures théâtrales de la révolte. Textes d'Anouilh, Molière, Koltès, Ionesco, Beaumarchais, Vian, Eluard, interprétés par les élèves de première option Théâtre du Lycée Lætizia d'Ajaccio.

■ LA SORTIE AU THÉÂTRE

Les 17 et 18 juin, 21h. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Un couple se voit offrir des billets pour un spectacle qui a lieu le soir-même. Une agréable sortie impromptue en perspective ? Ou plutôt une expédition lourde ? Une pièce de Karl Valentin, avec Dalila Miloud et Jean-Christophe Mazzoni.

■ LA FOLLE HISTOIRE DU THÉÂTRE

Les 17 et 18 juin, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Un parcours fantaisiste à travers des siècles de théâtre comique, de l'Antiquité à nos jours, de Plaute à Jean-Michel Ribes. Spectacle interprété par les élèves de seconde option théâtre du Lycée Lætizia.

BASTIA**■ ISULA SESSION # 2**

Le 15 juin, 21h. Jardins suspendus du musée.

☎ 04 95 58 81 49

En écho à Plateforme Danse et dans le cadre de A festa di a lingua corsa, le Collectif Art Mouv'/Zone Libre invite U Teatrinu à performer en associant danse contemporaine, lectures en langue corse, et textes de John Cage. Entrée libre.

■ IL ÉTAIT UNE FOIS SERGE REGGIANI

Le 10 juin, 20h30. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

Hommage à Serge Reggiani, un spectacle musical de Thomas Bronzini et Henri Olmeta, mis en scène par Guy Cimino. Musique : Pierre Reboulleau, Eric Salvarelli, Jean-Michel Panunzio, Antoine Luciani, Ange Bianchini et le Quatuor Elixir.

■ BARBARA FURTUNA

Le 15 juin, 20h30. Cathédrale Ste Marie.

☎ 04 95 54 20 40 & www.barbara-furtuna.fr

Né voilà 15 ans dans le Nebbiu, Barbara Furtuna se produit aujourd'hui sur toutes les scènes du monde. Vibrant, fougueux, son dernier album, D'Anima, célèbre la vie autant qu'il interroge sur notre lien au monde.

■ LETIZIA GIUNTINI

Le 16 juin, 21h. Fabrique de théâtre.

☎ 04 95 39 01 65 & www.theatrealibi.com

Si le chant traditionnel, et notamment les voix d'A Filetta, l'a durablement influencée, Letizia Giuntini s'inspire également du rock, du reggae ou de la pop pour écrire et composer -en corse et français- des odes à la nature et à la vie.

**BRANDO****■ CONCERT JEUNESSE**

Le 12 juin, 17h30. Paroisse Ste Marie de Castellu.

☎ 06 14 40 20 76

Organisé par l'association Passione, un concert qui rassemble élèves et professeurs issus de différentes écoles de musique de la région. Pour cette 4^{ème} édition, violons, clarinettes et flûtes traversières se joignent aux violoncelles, guitares et saxophones. Entrée libre.

**CORTE****■ LÀ-BAS**

Du 16 juin au 17 septembre. Frac Corse.

☎ 04 20 03 95 33

L'exposition réunit une trentaine d'œuvres d'Elie Cristiani (vidéos, installations, dispositifs animés, sculptures et peintures), dont beaucoup d'inédites, qui associent l'art et la vie sociale, les formes de vie et les faits symboliques.

MARIGNANA**■ MAFIA ET SENTIMENTS**

Le 11 juin, 20h30. Salle Maistrale.

☎ 04 95 21 19 70 & www.associe-scopre.com

Coucher avec la fille d'un ami, c'est mal. En tomber amoureux c'est pas mieux. Surtout lorsqu'il s'avère que l'ami en question est un capo mafioso. Une comédie de Luc Chau-mar, mise en scène par Frédérique Maroselli.

PATRIMONIO**■ POSSIBILITÉS DE DIALOGUE**

Jusqu'au 24 juillet. Espace d'art contemporain Orega de Gaffory. ☎ 04 95 37 45 00

Jeanne de Petriconi réunit deux de ses sculptures que tout à priori oppose, L'Arbre à chaos et En contre-plongée, la mer, l'une évoquant le minéral, l'autre l'organique. L'installation est complétée par l'exposition de ses gravures et dessins d'étude préparatoires. Entrée libre.

PIGNA**■ A RICUCCATA**

Le 10 juin, 21h30. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Ce groupe de 5 chanteurs épris de polyphonie corse intègre à son répertoire des airs de cultures différentes -Sardaigne, Italie, Géorgie, Pays Basque- glanés au fil des voyages et des rencontres.

■ ISULA TRIBUTE

Le 14 juin, 21h30. Auditorium. ☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Composé d'Antonio Russie, Clifford Lafleur, Nelson Gotte-land, Loïc Senechale et Christophe Pastacaldi, le groupe Isula Tribute propose un mélange de musique africaine, mauricienne et autres musiques du monde.

PORTO-VECCHIO**■ GABRIEL DIANA**

Jusqu'au 4 juillet. Bastion de France.

☎ 04 95 70 99 96 & www.porto-vecchio.fr

L'artiste, qui accueillera le public tout au long de l'exposition, présente diverses sculptures de bronze, une sculpture en marbre de Carrare, ainsi que de surprenants « tableaux sculptés » représentatifs de sa période « full metal ».

■ BASTIA À L'HEURE DU MUET

Jusqu'au 30 juin. Cinémathèque de Corse.

☎ 04 20 20 20 01 & casadilume.corse.fr

Retour vers... le passé ! Présentation d'archives cinématographique, photographies, affiches matériel publicitaire, objets et appareils anciens ayant appartenu à Toussaint Maestracci, propriétaire du cinéma bastiais Le Splendor.

■ A BEATLES TRIBUTE

Le 10 juin, 21h. Centre culturel.

☎ 04 95 70 99 96 & www.porto-vecchio.fr

Pierre Muscat, Antoine Pasqualaggi, Philippe Février, Frédéric Berens, Christophe Casimiri et Xavier Versionsoft, initiateurs du Beatles project concert invitent à se [re] plonger dans la folie de la Beatlemania.



Le carburant qui nettoie votre moteur km après km

JUSQU'À
98%*
D'ENCRASSEMENT
EN MOINS

NOUVEAU
SP 95



VOTRE MOTEUR EST
+ PROPRE
+ ÉCONOMIQUE

www.total.fr

* Par rapport à un carburant non spécifiquement additivé, tests réalisés en juin 2014 sur moteur à injection indirecte au banc d'essai selon la méthode de référence CEC F-05-93. Les résultats peuvent varier en fonction du type de véhicule. Informations détaillées sur total.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la!